

PAROISSE ORTHODOXE DE TOULOUSE "SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE"

Dimanche 9 février 2020
Dimanche du Publicain et du Pharisien.
Début du Triode de carême.
Semaine sans carême le mercredi et le vendredi.

Péricopes de ce dimanche

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul à Timothée (du Triode : 2 Tim. 3, 10-15) :

Toi, Timothée, mon enfant dans la Foi, tu m'as suivi dans mon enseignement, dans ma conduite et mes projets, dans la foi, la patience, dans l'amour du prochain et la constance, dans les persécutions et les souffrances qui me furent infligées à Antioche, à Iconium et à Lystres. Quelles persécutions n'ai-je pas eu à subir ! Et de toutes le Seigneur m'a délivré. D'ailleurs, tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus seront persécutés ; tandis que les méchants et les imposteurs feront toujours plus de progrès dans le mal, égarant les autres et s'égarant eux-mêmes. Mais toi, demeure ferme dans ce que tu as appris et en quoi tu as mis ta foi, sachant de quelles personnes tu l'as appris : car depuis l'enfance tu connais les saintes Écritures qui peuvent te procurer la sagesse en vue du salut par la foi dans le Christ Jésus.

А ты последовал мне в учении, житии, расположении, вере, великодушии, любви, терпении,¹¹ в гонениях, страданиях, постигших меня в Антиохии, Иконии, Листрах; каковые гонения я перенес, и от всех избавил меня Господь. Да и все, желающие жить благочестиво во Христе Иисусе, будут гонимы. Злые же люди и обманщики будут преуспевать во зле, вводя в заблуждение и заблуждаясь. А ты пребывай в том, чему научен и что тебе вверено, зная, кем ты научен. Притом же ты из детства знаешь священные писания, которые могут умудрить тебя во спасение верою во Христа Иисуса.

Lecture de l'Évangile selon saint Luc (du Triode : Luc 18, 10-14) :

En ce temps-là, Jésus dit la parabole suivante. Deux personnes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien et l'autre publicain. Le pharisien, debout, pria ainsi en lui-même : « Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres gens, avides, injustes, adultères, ou bien comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et j'acquitte la dîme de tout ce que j'ai gagné. » Or le publicain, se tenant à l'écart, ne voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : « Ô, Dieu, sois propice à moi, pécheur ! » Je vous le dis, ajouta Jésus, celui-ci descendit chez lui justifié, au contraire de celui-là, car toute personne qui s'élève sera abaissé, mais qui s'abaisse sera élevé.

Два человека вошли в храм помолиться: один фарисей, а другой мытарь. Фарисей, став, молился сам в себе так: Боже! благодарю Тебя, что я не таков, как прочие люди, грабители, обидчики, прелюбодеи, или как этот мытарь:¹² пощусь два раза в неделю, даю десятую часть из всего, что приобретаю. Мытарь же, стоя вдали, не смел даже поднять глаз на небо; но, ударя себя в грудь, говорил: Боже! будь милостив ко мне грешнику! Сказываю вам, что сей пошел оправданным в дом свой более, нежели тот: ибо всякий, возвышающий сам себя, унижен будет, а унижающий себя возвысится.

Paroles des Pères

« Juger les autres, c'est ne pas avoir honte d'usurper une prérogative divine ; condamner, c'est ruiner notre propre âme. De même que l'orgueil peut, en l'absence de toute autre passion perdre celui qui le possède, ainsi le fait de juger les autres peut, par lui-même et à lui seul, nous perdre complètement, puisque le pharisien fut condamné pour cela. » - Saint Jean Climaque, *L'Échelle Sainte*, 10° degré, « De la médisance », §18-19.

« Quand tu pries, ne recherche pas de mots compliqués : que de fois les bégalements simples et sans variétés des enfants fléchissent leur père ! Ne te lance donc pas dans de longs discours afin de ne pas dissiper ton esprit par la recherche des paroles. Une seule parole du publicain a ému la miséricorde de Dieu ; un seul mot plein de foi a sauvé le bon larron (*Luc 23, 42*). La profusion de paroles dans la prière souvent emplit l'esprit d'images et le dissipe, tandis que souvent une seule parole a pour effet de le recueillir. Si une parole de ta prière te remplit de douceur ou de componction, demeure sur elle, car alors notre ange gardien est là, priant avec nous. N'aie pas trop d'assurance, quelle que soit la pureté que tu as acquise, mais plutôt une profonde humilité, et tu sentiras

PAROISSE ORTHODOXE DE TOULOUSE

”SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE”

alors une plus grande confiance. Même si tu as gravi toute l'échelle des vertus, prie pour demander le pardon de tes péchés ; écoute ce cri de saint Paul : « Je suis un pécheur, moi le premier » (1 *Tim.* 1, 15).

- Saint Jean Climaque, *L'Echelle Sainte*, 28^e degré, « De la prière », §9-13.

Saints commémorés ce dimanche selon le nouveau calendrier

Saint Nicéphore d'Antioche, martyr (vers 257) ; saints Marcel, évêque de Sicile, Philagre, évêque de Chypre et Pancrace, évêque de Taormine, martyrs (Ier s.) ; sainte Apolline, vierge, martyre à Alexandrie (249) ; saint Braque, ermite (576) ; saint Aubert, évêque de Senlis (vers 685) ; saint Ansbert, évêque et confesseur (695) ; saint Pierre Damascène, moine hésychaste (XII^e s.) ; saint Pancrace des Grottes de Kiev (XIII^e s.) ; saint Nicéphore (1557) et saint Gennade (vers 1516) de Vagezero ; invention des reliques de saint Innocent d'Irkoutsk (1805) et de saint Tikhon, patriarche de Moscou (1992) ; saints néomartyrs de Russie : Basile (Izmailov), prêtre (1930) ; Jean (Friazinov), prêtre (1938).

Extrait du synaxaire de père Macaire selon le nouveau calendrier

Mémoire de saint Nicéphore d'Antioche. Dans la ville d'Antioche de Syrie vivaient, sous le règne de Valérien et de Galien (253-260), un prêtre, nommé Sapricius, et un simple chrétien, Nicéphore, qui étaient liés d'une si forte amitié qu'on eût dit qu'ils n'avaient qu'une seule âme, qu'un seul cœur, qu'une seule volonté. Il advint pourtant que, par la malice du démon, cette amitié se changeât en une haine implacable. Après quelque temps Nicéphore, revenant à lui-même et réalisant que rien n'est plus précieux aux yeux du Seigneur que la charité mutuelle et la réconciliation de ceux qui ont été séparés par la haine du diable, envoya à plusieurs reprises des amis vers Sapricius, afin de lui demander de lui pardonner pour l'amour du Christ. Mais à chaque fois, ces émissaires de la paix se heurtèrent au cœur endurci du prêtre qui, transgressant le commandement du Seigneur, continuait d'offrir le saint Sacrifice sans se réconcilier avec son frère (cf. Mt 5, 23). L'humble Nicéphore décida alors d'aller en personne se jeter aux pieds de l'impitoyable Sapricius, dans l'espoir de l'attendrir. Mais celui-ci passa son chemin, sans même jeter un regard sur son ami prosterné.

Sur ces entrefaites, la persécution contre les chrétiens s'étant ranimée, Sapricius fut arrêté et traduit devant le tribunal du proconsul. Il confessa avec fermeté qu'il était prêtre chrétien et qu'il préférerait la mort plutôt que de sacrifier aux faux dieux. Comme il restait inébranlable sous la torture, il fut condamné à être décapité. Tandis qu'on le conduisait vers le supplice, Nicéphore, inquiet de voir son ami sacrifier ainsi vainement sa vie au nom du Christ alors qu'il était séparé de son frère, vint se jeter devant lui en criant : « Martyr du Christ, pardonne-moi les fautes pour lesquelles tu es fâché contre moi ! » Froid et insensible comme la pierre, Sapricius continua son chemin. Nicéphore, sans se décourager, alla l'attendre à un autre endroit et renouvela sa demande sous les quolibets des soldats de l'escorte, mais sans plus de succès. Il répéta encore une fois sa démarche quand le cortège arriva sur les lieux de l'exécution, en versant un flot abondant de larmes, mais il ne trouva pour réponse que la colère et les injures du martyr.

Au moment même, où le bourreau tenait le glaive levé et où la couronne inflétrissable du martyr s'apprêtait à descendre du ciel, Dieu retira sa grâce de l'indigne Sapricius qui se tourna soudain vers le bourreau et lui demanda : « Pourquoi donc veux-tu me couper la tête ? » — « Parce que tu refuses de te soumettre aux ordres de l'empereur et d'adorer les idoles. » Nicéphore s'écria en pleurs : « Non, mon frère bien-aimé, ne fais pas cela ! Ne perds pas une couronne que tu as préparée par tant de souffrances, en reniant ainsi le Seigneur ! » Mais celui qui était resté si opiniâtrement sourd aux propositions de paix de son ami ne l'écouta pas davantage et resta obstiné dans sa résolution. Nicéphore se tourna alors vers le bourreau, en s'écriant : « Je suis chrétien. Je crois en notre Seigneur Jésus-Christ que celui-ci vient de renier. Laissez-le aller et faites-moi mourir à sa place ! »

On rapporta la chose au gouverneur qui ordonna de relâcher Sapricius et d'exécuter Nicéphore à sa place. Celui-ci posa joyeusement sa tête sur le billot et offrit sa vie, à l'imitation du Christ, pour celui qui avait perdu, à cause de son orgueil et de sa dureté de cœur, la récompense de tous ses combats. En partant au ciel pour recevoir la couronne de gloire, saint Nicéphore laissa aux chrétiens l'illustration vivante de ces paroles prononcées par l'Esprit Saint : *Quand je livrerai mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien* (1 Cor 13, 3). *Et Si vous ne pardonnez pas aux autres les offenses que vous en avez reçues, votre Père céleste ne vous*

PAROISSE ORTHODOXE DE TOULOUSE "SAINT NICOLAS LE THAUMATURGE"

pardonna pas non plus les fautes que vous commettez... Car on se servira pour vous de la même mesure dont vous vous serez servi envers les autres (Mt 6, 14; 7, 2).

Saints commémorés ce dimanche selon l'ancien calendrier

Translation des reliques de saint Jean Chrysostome (en 438) ; saint Julien, premier évêque du Mans (vers 250) ; sainte Dévote, vierge et martyre, patronne de la principauté de Monaco (304) ; Saintes Maure et Britta, vierges (IVème s.) ; saint Maur, abbé du monastère du Val Benoît (vers 555) ; saint Loup (ou Leu), évêque de Chalon-sur-Saône (vers 610) ; Saint Marius, abbé de Bodon (v. 650) ; saint Éméré (VIIIème s.) ; saint Démètre, néomartyr à Constantinople (1784).
